

Nourrir 9 milliards de terriens en 2050 :

les agronomes sauraient faire si ...

Dans les années 50-60 les agronomes, avec la révolution verte, ont mis au point une réponse efficace aux inquiétudes de famine de l'époque

Mais :

Ça ne concerne qu'une partie de la planète

Et là où elle est pratiquée on en perçoit des limites avec des déséquilibres à différents niveaux :écologiques, économiques et sociaux ;

D'où la proposition d'un autre modèle : la « révolution doublement verte » qui moyennant certaines hypothèses fortes voire très fortes , pourrait permettre à la planète de produire suffisamment de ressources pour nourrir 9 Milliards d'humains en 2050.

La « Révolution verte » ? Qu'est ce que c'est ? quels résultats ?

La « Révolution doublement verte » ? quoi de plus ?

Un équilibre en 2050 ? sous quelles hypothèses ?

La révolution verte au sens large :

Deux objectifs :

augmenter volume (et qualité) des productions agricoles ,

assurer la régularité des récoltes et la régularité du revenu des agriculteurs

Comment ? au niveau des fermes

Utilisation d'engrais, de pesticides, de variétés et races améliorées génétiquement
irrigation

modification des manières de produire avec homogénéisation, artificialisation

stockage, conservation , écoulement des récoltes

mécanisation, équipement en matériel et bâtiments agricoles

capitalisation et recours au crédit

complexification de la gestion

course à la productivité des capitaux , des surfaces et de la main d'œuvre

conditions nécessaires au niveau du territoire:

des potentialités naturelles et de l'eau

aménagements collectifs(irrigation , remembrement silo...)

des organisations pour le regroupements de l'offre des productions

des marchés régulés et des prix garantis

des possibilités de crédit

des organismes pour la formation , le conseil,

bref une politique volontariste et des moyens adéquats, c'est ce qu'a fait la

PAC

Résultats

certes une augmentation considérable des productions permettant autosuffisance et exportations

mais des déséquilibres écologiques avec plafonnement des rendements, appauvrissement des sols, pollutions, réduction de la biodiversité, fragilisation considérable des écosystèmes et des systèmes productifs

déséquilibres économiques : compétitivité étouffante des agricultures riches sur les agricultures pauvres,

déséquilibres sociaux : exode rural dans les pays industrialisés, iniquités, accroissement de la faim dans les pays pauvres

La révolution doublement verte :

Quoi en plus :

des technologies visant une viabilité durable des systèmes de production

des politiques visant à donner la capacité de produire aux agriculteurs des pays où l'on a faim

Pour une plus grande viabilité:

Eviter le forçage des systèmes de production agricole, chimique notamment, ce qui ne veut pas nécessairement dire abandon

Aménager, inventer des technologies qui utilisent mieux les propriétés de la biodiversité et des systèmes biologiques naturels, notamment les possibilités qu'ils ont de s'équilibrer, de s'enrichir mutuellement, de se réparer

Implications différentes selon que l'on a affaire

- à des agricultures ayant déjà effectué la révolution verte (schématiquement pour elles moins de chimie, plus de place à la biodiversité et au respect des équilibres naturels (ex trèfle-ray gras/maïs)
- ou que l'on a affaire à des agricultures traditionnelles des paysans pauvres qui pour augmenter leur productivité doivent inventer des technologies qui combinent au mieux une diversité de productions avec les ressources naturelles dont ils disposent, sans s'interdire en complément à certaines pratiques de la révolution verte

Pour mettre les paysans pauvres en capacité de se nourrir et alimenter les marchés,

- * en priorité, très souvent, leur assurer des droits à l'accès à la terre et l'eau
- * créer, comme pour la révolution verte, un environnement institutionnel adapté à leur situation aux plans social et économique qui sécurise leurs productions, les prix, les débouchés, qui leur permette de s'organiser, de trouver du crédit de se former, etc....

Cela étant des régions, des parties de continent ne resteront déficitaires alors que d'autres devraient produire au delà de leur besoins et susceptibles de combler le déficit des premières.

Au total, nourrir 9 milliards de terriens à l'horizon 2050, vu l'état actuel de la science et les innovations prévisibles, oui les agronomes sauraient faire tant au niveau agronomique proprement dit, qu'au plan de l'accompagnement proche

sous réserve que soient réalisées une autre couche essentiellement politique, de conditions déterminantes parmi lesquelles on peut citer :

Une certaine protection des agricultures fragiles et de leurs marchés locaux

Des marchés internationaux et des échanges alimentaires commerciaux régulés

Des arbitrages dans l'affectation des ressources sols, eau , entre usages, entre exploitants, du niveau local au niveau international
Sans oublier à l'autre bout de la chaîne : Le comportement alimentaire des habitants de la planète